

Burgerstein Vitamine fête ses 50 ans

*C'est ainsi que
tout a commencé*



En 1972, le Dr Lothar Burgerstein fonde avec son fils Uli Burgerstein la société Antistress AG – entreprise productrice des vitamines Burgerstein. Dirigée aujourd’hui par Tanja Zimmermann-Burgerstein, petite fille de Lothar et représentante de la troisième génération, l’entreprise familiale se situe à Rapperswil-Jona et occupe actuellement quelque 55 collaboratrices et collaborateurs. Le principe selon lequel la santé est le bien le plus précieux est resté le même depuis les débuts. Proposant des produits à base de micronutriments, Burgerstein Vitamine s’engage à soutenir ses clientes et ses clients dans la recherche d’une vie active et saine, en toutes circonstances.



Tanja Zimmermann
Directrice

Victime d’un accident de voiture, le Dr Lothar Burgerstein s’intéresse alors pour la première fois aux micronutriments et c’est au cours de sa convalescence qu’il a réellement l’occasion de les expérimenter avec succès. Fort de ces expériences, il se consacre à la micronutrition et fonde l’entreprise familiale Antistress AG, le 29 septembre 1972, avec son fils Uli Burgerstein – société aujourd’hui connue sous le nom de Burgerstein Vitamine. Désormais, l’assortiment comprend plus de 80 produits à base de micronutriments, de substances végétales secondaires et d’extraits végétaux ainsi que de probiotiques et propose également un concept basé sur plus de 40 granulés de micronutriments pouvant être adaptés et mélangés individuellement en fonction des besoins personnels. Aujourd’hui, l’entreprise familiale est dirigée par Tanja Zimmermann-Burgerstein. Découvrons dans cette interview comment tout a débuté il y a 50 ans maintenant.

Tanja Zimmermann, lorsque ton père et ton grand-père ont fondé l’entreprise, tu n’étais probablement pas encore née ou tu étais encore toute petite. Comment t’ont-ils raconté plus tard l’histoire de la création de l’entreprise?

J’ai toujours le souvenir d’avoir vu mon grand-père avec ses béquilles et c’est pourquoi, l’accident est resté très présent dans ma mémoire. Au début, il s’est concentré



sur un changement alimentaire radical et Lothar Burgerstein l'a entrepris de manière très pragmatique. J'ai l'impression qu'il n'aurait plus aucune chance avec cette approche aujourd'hui. Je me souviens des mélanges d'aliments les plus invraisemblables – que le goût soit agréable ou que l'aspect visuel soit appétissant n'avait aucune importance.

Une de ses recettes classiques était une boisson énergisante pour bien démarrer la journée. Il s'agissait d'un mélange de lécithine, de levure, de yaourt et de fruits frais, accompagné d'un œuf cru et de vitamine C. Parfois, il ajoutait une boule de glace pour se faire plaisir ou alors il s'imposait une cuillère d'huile de foie de morue.

Voyageant régulièrement aux États-Unis, mon père rentrait toujours de ses voyages avec des valises pleines de produits. À l'époque, il avait beaucoup à faire dans ce pays dans le cadre de la gestion d'une autre entreprise du groupe Burgerstein. Cette situation a finalement orienté la société sur un développement de ses propres produits à la place de distribuer simplement les produits finis d'autres entreprises.

J'ai toujours été très impressionnée par la quantité de compléments que les deux hommes étaient prêts à avaler. Pour eux, plus il y en avait, mieux c'était. Cette approche n'est aujourd'hui plus adaptée pour moi, ni pour notre philosophie d'entreprise.

L'entreprise a été baptisée Antistress SA, comment ton père et ton grand-père ont-ils trouvé ce nom?

Dans son livre «Heilwirkung von Nährstoffen» – la première édition du manuel actuel «Burgerstein Handbuch Nährstoffe» – Lothar Burgerstein citait le stress comme suit: «...chaque maladie et chaque accident représente une situation de stress liée à un manque important en nutriments». Cette théorie est à l'origine de l'appellation. Aucune étude de marché n'a été menée et aucune question n'a été posée sur la résonance de ce nom et nos premiers produits ont été commercialisés sous le nom d'Antistress. Nous nous sommes vite aperçus que ce label avait peu d'avenir.

Le logo de Burgerstein Vitamine représente le plateau d'une balance avec une sphère à l'intérieur. Ce logo existe-t-il depuis le début ou l'avez-vous développé plus tard ? Et que symbolise-t-il exactement?

Ce logo existe effectivement depuis le début. Il devait évoquer le thème de «l'équilibre». À l'origine, la sphère flottait au-dessus du plateau. Dans les années 90, alors jeune responsable marketing, j'ai décidé de fixer la sphère sur la surface du plateau. Aujourd'hui encore, elle est en équilibre, sans pour autant perdre le lien avec la base, la réalité. Je pense que cela se reflète aussi dans la manière dont Burgerstein travaille.

Le site de votre entreprise se trouve à Rapperswil-Jona. Pourquoi ce lieu?

Cela s'explique uniquement par le fait que notre famille est très fortement enracinée à Rapperswil. Nous nous sommes continuellement développés et avons ainsi pu occuper de plus en plus d'espace dans les bâtiments industriels existants qui appartiennent à notre famille.

Combien d'employés l'entreprise comptait-elle au début, était-elle simplement composée de ton grand-père et de ton père ou occupait-elle déjà d'autres personnes?

Les premières années, mon grand-père travaillait essentiellement avec mon père qu'il inondait de toutes ses idées et une secrétaire au grand dévouement gérait toute la correspondance internationale. Mon grand-père dictait tout sur des drôles de disquettes, ces textes étaient ensuite dactylographiés par la secrétaire et envoyés par courrier postal. Ce processus était peu stressant, car il fallait attendre longtemps pour avoir les réponses en retour. Au cours des premières années, l'activité principale consistait à acquérir des connaissances. En fait, l'entreprise comptait 3 personnes à l'époque, deux hommes et une femme. En 1988 - après le décès du Dr Lothar Burgerstein - Hugo Schurgast reprend la direction scientifique d'Antistress. Depuis lors, l'entreprise n'a cessé de croître, passant de 6 personnes en 1988 à 55 aujourd'hui.

Pour la fabrication des produits Burgerstein, il est essentiel à vos yeux de n'utiliser que des matières premières de la plus haute qualité. Quel était le déroulement au début, comment ton père et ton grand-père se renseignaient-ils sur la qualité des matières premières et comment ont-ils découvert les premiers producteurs appropriés pour fabriquer les produits à l'image de leurs ambitions?

Dès le début, Lothar Burgerstein correspondait avec de nombreux experts du monde entier en leur posant continuellement un nombre incalculable de questions. Parmi ses interlocuteurs, on trouvait par exemple Theodor Widmer d'Autriche, Linus Pauling, Carl Pfeiffer et le professeur Roger Williams des États-Unis.

La biodisponibilité a toujours joué un rôle central et dans ce domaine aussi, c'est surtout Monsieur Schurgast qui était aux commandes et qui s'est profondément investi dans cette thématique.

Convaincre les façonniers de ne pas utiliser les techniques de fabrication usuelles pour produire les excipients entrant dans la composition d'un comprimé ou d'une capsule n'a pas été facile au départ. Nous avons dû leur expliquer que la physiologie et la tolérance des excipients avaient également un impact très important. Comme nous n'étions guère disposés à faire de compromis sur ce point, les façonniers ont toujours été à l'écoute pour expérimenter de nouvelles choses. Un processus qui les a souvent fait sourire.

Pour que la fabrication de nos formulations soit en accord avec nos souhaits, nous avons aujourd'hui établi des partenariats avec les façonniers. Le savoir-faire en lien avec l'achat des matières premières est ancré dans le département de développement des produits, mais aussi et surtout dans notre service des achats.

Quel a été le tout premier produit mis sur le marché? Quand pouvait-on l'acheter et existe-t-il encore aujourd'hui?

La «préparation fortifiante à base de multivitamines» ainsi qu'une poudre de vitamine C ont été les premiers produits, puis la vitamine E, le complexe B et la levure primaire ont été introduits peu de temps après. À part la levure primaire et la poudre de vitamine C, les autres produits sont toujours disponibles dans l'assortiment, mais sous une formulation plus actuelle.

Tu étais encore toute petite aux débuts de l'entreprise et tu as ensuite assisté à son développement et à sa croissance. Comment l'as-tu vécu en tant qu'enfant? Qu'est-ce que tu as appris? Est-ce qu'on discutait par exemple à table de sujets concernant l'entreprise?

L'entrepreneuriat a toujours été au premier plan à la maison. Mon père travaillait et voyageait beaucoup. Quand j'étais enfant, il était toujours en déplacement pour l'entreprise Leder, qu'il a reprise suite à l'accident de voiture de mon grand-père. J'ai toujours fortement associé le business des vitamines à Lothar Burgerstein. Lorsque j'étais à l'école secondaire, je gagnais un peu d'argent de poche durant mes vacances d'automne en aidant au remplissage des produits, c'est pourquoi mon attachement à l'entreprise a toujours été très fort.

Et pour toi, fille et petite-fille de propriétaires d'une entreprise de micronutrition, devais-tu toujours avaler des vitamines en hiver quand tu étais petite? :-)

Pourquoi seulement «en hiver» – je prétends encore aujourd'hui avoir été un véritable cobaye. J'ai grandi avec Burgerstein Multivitamin-Mineral CELA, la vitamine C était toujours bien présente et certainement bien d'autres choses encore. J'avais l'impression de devoir toujours avaler au moins cinq comprimés.

Aujourd'hui, représentante de la troisième génération, tu diriges l'entreprise Antistress AG. Est-ce que tu as toujours désiré travailler un jour dans l'entreprise voire même la diriger? Ou alors aspirais-tu, enfant, à suivre une voie complètement différente de celle que tu as choisie?

Dès l'enfance, j'étais très intéressée par beaucoup de choses. Comme beaucoup de petites filles, je rêvais de devenir styliste de mode ou architecte d'intérieur, même si les moteurs exerçaient sur moi une réelle fascination. Mon père ne m'a jamais contrainte à entrer dans ses entreprises

et je lui en suis encore reconnaissante aujourd'hui. Aimant personnellement la bonne cuisine, j'ai toujours porté un intérêt à la santé et à l'alimentation. Au bénéfice d'une formation en marketing, je disposais donc d'une bonne base pour débiter, juste au moment où l'entreprise prenait son envol. J'ai alors décidé de m'investir dans la communication de l'entreprise, par libre choix. Au fil du temps, j'ai naturellement ajouté de plus en plus de cordes à mon arc, ce qui m'a permis d'évoluer vers mon rôle actuel, en parallèle à la croissance de l'entreprise. C'est un luxe dont je suis très reconnaissante.

Un grand merci à Tanja Zimmermann pour cette interview et ce passionnant récit sur les débuts de son entreprise familiale.



Simone Walther Büel
Interview



Stephi Jakob
Interview

Votre personne de contact

Sharon Zwahlen
Responsable Marketing Services & Communication
Téléphone: +41 76 553 18 32

szwahlen@ebi-pharm.ch | www.ebi-pharm.ch
ebi-pharm ag | Lindachstrasse 8c | CH-3038 Kirchlindach

«Lorsque j'étais à l'école secondaire, je gagnais un peu d'argent de poche durant mes vacances d'automne en aidant au remplissage des produits, c'est pourquoi mon attachement à l'entreprise a toujours été très fort.»

Tanja Zimmermann